**CESCM**

**Contrat doctoral**

**Thématique**

**Les relations entre mondes latino-chrétien et arabo-musulman au Moyen Âge.**

Ce thème fait l'objet d'une historiographie très active, mais principalement dans le monde anglo-saxon, et son étude est fortement encouragée par les grandes agences internationales de promotion de la culture (Unesco, European research Council). Mais il reste souvent abordé dans une perspective politiquement correcte, ou au moins - chez les universitaires - en termes globaux, juxtaposant des phénomènes de nature différente (commerce, polémique religieuse, guerre, transferts intellectuels), mûs par des acteurs différents et qui n'ont souvent aucun caractère identitaire (au-delà des discours indigènes savants, mis en oeuvre par des religieux, qui ont tout intérêt à "identitariser" toute action). En outre, l'énoncé même de ce thème est trompeur : définir une culture comme un objet délimité, à travers ses aspects formels et savamment élaborés, fait courir le risque d'un essentialisme.

Il est donc plus utile d'insister sur les mécanismes à l'oeuvre dans les relations. Parmi ces mécanismes, la connaissance de la culture du partenaire, l'imitation formelle de certains éléments de cette culture (par exemple en architecture) et l'utilisation de ces éléments pour construire sa propre culture sont essentielles.

Dans cette perspective, le champ le plus polémique, qui est celui de la guerre sainte (proelium sacrum, djihad), présente une intéressante convergence entre intellectuels des deux "camps" - au-delà de ses fonctions sociales (la justification du combat, la mobilisation des esprits et par conséquence la détestation de l'ennemi), qui visent plutôt à opposer. Il est intéressant d'étudier dans quelle mesure les savants (oulémas, théologiens) connaissent les conceptions religieuses de la guerre chez l'ennemi, que ce soit dans les déclarations des combattants eux-mêmes ou dans les traités rédigés par les religieux, et la valeur qu'ils accordent à ces conceptions. Cette étude va au-delà du champ purement religieux, car elle doit convoquer un ensemble de valeurs morales, notamment la distinction sociale chez les combattants (culture chevaleresque latine, origines arabes ou turques), au service d'une vision politique, transparaissant dans des oeuvres polémiques qui ne sont jamais purement théologiques.